

fois le Père Grégoire, des Viateurs, qu'un si grand nombre d'élèves ont connu et aimé à Joliette et à Rigaud, et qui, depuis quatre ans, remplissait, à l'édification de tous, les fonctions du saint ministère dans l'importante paroisse de Saint-Louis-de-France à Montréal, après une journée aussi active et aussi occupée que jamais, était soudain frappé d'une angine de poitrine qui l'emportait en deux heures. Le matin, ses fonctions de desservant de la paroisse en l'absence de M. le curé Bélanger, actuellement en voyage d'Europe, l'amenaient à l'archevêché, où il venait chercher les dispenses pour les mariages de la semaine et une permission spéciale pour une ordination sacerdotale qui doit avoir lieu prochainement à l'église Saint-Louis-de-France. L'après-midi, comme du reste tous les samedis et veilles de fête, il passait de longues heures au confessionnal : heures fécondes qu'il jugeait souvent trop courtes au gré de son zèle, et durant lesquelles sa belle âme de prêtre se répandait en des avis et des conseils si précieux. Le soir, à 6 heures, il allait porter à un malade les consolations dernières... C'étaient aussi les dernières qu'il devait donner. De retour au presbytère, il fut saisi au cœur par la terrible angine. Son médecin vint l'assister, hélas inutilement, malgré sa science et son dévouement. Son confesseur vint aussi, et, sous sa direction éclairée, très calme, il se prépara rapidement au grand voyage. Il régla tout ce qu'il avait à régler. Il fixa lui-même le lieu de sa sépulture au pays de son enfance. A 10 heures, tout était fini. Et ce fut, pour ses confrères d'abord, puis bientôt pour tous les paroissiens de Saint-Louis, pour ses nombreux amis, pour ses chers pénitents, une vive et profonde douleur. On le sa-